

# WEEK ENDS SAUVAGES 2004

## **Samedi 24 janvier : Chevreuse : Festival Chevreuse's not dead avec Garage Lopez, Les Skalopes et plein de groupes dont j'ai oublié le nom**

Record battu, c'est avec un an et 2 heures de retard qu'on est arrivé à Chevreuse-la-chicos pour le festival Chevreuse's not Dead. En fait, on devait y participer l'année dernière et on n'a pas pu y aller à cause de la neige. On était en intempéries comme on dit dans le métier de Yann. Bref, cette année, ça caille mais il ne neige pas donc on est là. Un peu



de public aussi, mais surtout, il est dehors car les portes ne sont pas ouvertes, because, les balances ne sont pas terminées. C'est donc avec 3 heures de retard, c'est à dire encore plus que nous, que le festival a commencé ! On en a profité pour discutailler avec les vieilles connaissances du coin (Bures en force !) et mettre des visages sur des connaissances virtuelles, en l'occurrence, la délégation (réduite) de la Wampas Team. Finalement, on a tous fini par rentrer dans le gymnase (ha oui, j'avais pas dit, c'était dans un gymnase. Un lieu de perdition pour drogués s'il en est ! Mais ce soir-là, ça ne sentait pas trop l'EPO !). On a goûté tranquillement en écoutant le 1er groupe dont j'ai oublié jusqu'au nom. Je me souviens juste que ça ne m'a laissé aucun souvenir. J'ai préféré le 2ème qui doit s'appeler les Pringlets ou un truc comme ça. Du punk hard-core militant (non à la vivisection, libérez les prisonniers, etc) joué par des barbus décontractés. Je crois que le 3ème, c'était le truc de oi débutant. C'était marrant mais pas longtemps et ça tombe bien, ils n'ont pas joué longtemps. A noter une reprise de J'aurai voulu. Je dis ça juste parce que j'aime bien J'aurai voulu. Je crois que c'est après qu'on a eu un groupe de pop-core bien déjanté : bassiste furieux, guitariste mignonne mais avec un tout petit ampli et très bon batteur chanteur. J'aime pas le style mais la rage était là. Les Lopez ont enfin investi la scène (sauf si j'ai oublié un truc, ce qui est possible). Du rock bordel !!! Magnifique drap noir avec leur logo tête de mort + flammes en fond, lunettes Elvis fin-de-règne pour les 2 devant et banane à la bière ("je le fais pour toi") pour Henri. Jean-Luc a attaqué fort tout en finesse : "Salut les pédés" et autre "La jeunesse adore le Front National", histoire de mettre

l'ambiance et de montrer qui c'est les plus forts ! Malgré de problèmes de micro (le pauvre Ben en a chié sur eux et sur nous, mais c'est pas grave, il est sur un nuage alors il sourit tout le temps !), un bon concert. Pas trop de bla-bla car le temps est compté, mais les morceaux sont particulièrement speed. Le public est au rendez-vous et encore en forme, ça fait plaisir, d'autant plus qu'il est 22 heures particulièrement, l'heure à laquelle on aurait dû jouer !!! Enfin, ils sont un peu chez eux ici, on va bien leur laisser ça !

La suite, j'ai pas écouté mais le peu que j'ai entendu ne m'a pas plu. De l'emo-core bruyant je crois, de toute façon, je suis allé faire comme mes copains bien que j'ai beaucoup moins bu qu'eux : un petit roupillon backstage ! Du coup, j'ai raté les Skalopes, ce qui n'est pas grave car j'aime pas le ska ! Je dois quand même avouer que la chanteuse a une très jolie voix, qu'elle joue bien du piano-que-tu-souffles-dedans-et-que-ça-fait-pouet-pouet et que dans le genre, c'est plutôt bien. Et puis, c'est sentimental, j'aime bien le guitariste !

Et finalement, on a pu monter sur la scène vers 2 heures du mat'. Autant dire que c'est pas l'horaire idéal pour faire du punk en banlieue (dernier métro parti, fatigue générale et état d'ébriété souvent proche du ronflement dans le fond de la salle). On a donc joué devant une salle, comment dirais-je ... clairsemée et un public qui venait de supporter déjà 7 heures de bruit. Enfin, comme on dit à New-York et à Corbeil : Hey ho let's go ! Ceux qui étaient restés ne sont pas partis pendant le set, c'est donc que ça a dû être correct. On n'a pas fait dans la finesse. On a pétié une corde et une sangle de guitare (raisonnable). La section rythmique était un peu ailleurs mais ça a été quand même. On s'est bien amusé sur 2 heures moins 1/4 avant Jesus Lizard. On n'a pas eu le temps de jouer Comme Mon idole, notre morceau sur Hallyday que j'avais préparé pour les copains de GF, dommage. On s'est fini avec Moi demain à une seule gratte et j'ai pu faire ma frime avec le pied de micro, il y avait longtemps ! Bref, c'était pas le show du siècle mais c'était le 1er concert de l'année et c'est déjà ça. Après, et ben on a rangé le matos, soufflé un peu et on est reparti sans voir les 2 derniers groupes qui sont peut-être encore en train de jouer. Je peux juste dire que juste après nous, c'était un groupe Ska-Pien qui a bien plu à Gob et que à Gob. Enfin, on a passé une bonne soirée quand même avec plein de gens sympas, dont nos lopettes à nous et rien que pour ça, ça valait la peine. Merci aux gentils organisateurs et si vous voulez, on revient l'année prochaine. Et merci une fois de plus à Ben Lopez pour le son.

## **Mercredi 18 février 2004 : Orléans : Alien Café : Orléans punk show 3 avec HDK, MEB, Chewbacca All Stars et Art. 64**

Comme dit la chanson : "on forme tous une grande famille". Et il y avait de ça ce mercredi soir à L'alien Café pour le 3ème Orléans Punk Show, organisé de mains de maîtres par Lolux et Rem. Plein de groupes, plein de public dont évidemment plein de têtes connues et une belle mixité : jeunes et vieux, filles et garçons, avec ou sans cheveux, stars locales et anonymes, un vrai melting potes de rock n' roll !

Etant arrivé avec un peu de retard (Non ? - Si !), j'ai raté HDK mais Charles m'a dit que c'était bien, et je crois toujours Charles ! Apparemment, c'est du gros hard-core-qui-déchire-tout-dans-ta-gueule !

Dans la même série, j'ai quand même vu un peu de MEB et c'était bien aussi. J'ai cru entendre qu'ils disaient des trucs pas très sympas sur Sarko, mais je ne voudrais pas leur attirer d'ennuis. A noter qu'ils remplaçaient Rem and the Courbarians, initialement prévus et temporairement indisponibles (wouhaou, 3 mots de 5 syllabes de suite, yeah !).



Après, c'était les Chewbacca. J'ai pas vu grand-chose non plus mais c'était aussi vachement bien (bon sang, je suis en train de brunolopeziser, argggghhh !) parce que il y avait des filles qui dansaient devant. Non, sans déconner, les Chewie, c'est super bien. De la soul-groove-rock qui vous remue les talons d'achille et vous fait twister les rotules. Les Chewbacca qui font de la soul, c'est comme les Clash qui font du reggae. Comprend qui peut. Bref, on a pris la suite et comme on avait que 40 minutes, on a décidé de tout faire à fond et d'enchaîner comme des bœufs. On a donc attaqué avec Camarade Bourgeois, comme au bon vieux temps, mais avec une version à rallonge avec solos et tout et tout. N'importe quoi. Le reste a été à l'identique. Du punk-rock, des cris, de la sueur, du pogo et de la bonne humeur, grâce notamment à un public nombreux, motivé et réceptif. On a donc passé un bon moment et on a même eu le temps de faire un rappel. En plus, en fond de scène, on avait les clips des Clash sur grand écran. La classe ! C'est Art. 64 qui a conclu la soirée. Art. 64,

c'est l'autre groupe de Lolux, notre batteur. Il y a aussi le gratteux de MEB. D'ailleurs, dans HDK, le bassiste, c'est l'ancien co-locataire de Lolux, et dans les Chewbacca, ben il y a un ancien Dare Dare Deuil, comme dans Rem and the Courbarians, mais eux, ils n'ont pas joué. Bon, tout ça pour dire qu'Art. 64, puta c'était vachement bien et qu'on est tous une bande de copains et puis que je n'ai pas beaucoup de temps pour faire le compte-rendu vu qu'on bosse sur le livret de l'album. Allez, en vous remerciant, bonsoir et vivement le "Orléans punk Show 4" !

### **Vendredi 27 février 2004 : Rouen : Au coin des Diablotins avec Rem and the Courbarians**

C'est la première fois qu'on se faisait un petit voyage avec Rem and the Courbarians (Rncs pour les intimes), il faut dire qu'il ne jouent pas depuis très longtemps mais comme ce sont vieux potes, comme on dit dans show-biz, tout a été comme sur des roulettes. Un peu de retard dans les rencarts (à cause des Rncs, évidemment), un remplissage optimum du Vitolux et de la Remobile et hop, en route, direction la Normandie et plus particulièrement Rouen, l'autre ville du rock n' roll. Ben oui, les Dogs, Gogol 1er, Gonokox, Pleûm, tout ça c'est Rouen ! Par contre, Little Bob, c'est le Havre, ne confondez pas, ça la fout mal. Bref, on arrive à Rouen pour l'apéro sous une légère et bucolique averse de neige et on trouve le bar du 1er coup : le roi du rock serait-il avec nous ? Faut croire. Je passe rapidement sur la suite : bière fraîche, montage du matos, balance rapide pour Rncs, petit repas arrosé sur fond d'ACDC et il est déjà l'heure d'y aller. Comme ils sont moins nombreux, Rem et ses 2 Courbarians jouent les vedettes américaines. Il



Il n'y a pas foule dans le bar mais comme il n'est pas très grand, ça ne se voit pas trop. Ça n'empêche pas Rncs d'envoyer la purée comme des tarés : du pur rock n' roll ultra speed alliant la finesse de Motorhead et le lyrisme de Zeke. Les morceaux sont enchaînés pire que des bagnards et je crois qu'à un moment, j'ai vu Gui Courbarian bouger un cil ! Il n'y a pas que des tubes, mais bordel, il y en a beaucoup quand même ! Comme d'habitude, ça manque un peu de communication avec le public, mais il y du mieux. Le public a tout de même apprécié le groupe à sa juste valeur. On prend notre temps pour nous installer et Charles en profite pour tâter le terrain en racontant 2-3 conneries dans le micro. Bonne réaction du public, ça rigole, ça répond : On sent bien que les personnes présentes ont envie de passer un bon moment de rock n' roll et de s'amuser. Ça tombe bien : punk rock et rigolade sont les 2 mamelles de Brigitte Bop, si je puis m'exprimer ainsi. Et on s'en est donné à cœur joie. Un vrai show lopezien : les blagues sur Jeanne d'Arc et le maire de droite (et oui, on a tout ça en commun avec les rouennais), les chorégraphies stupides qui n'ont pas fait rire que nous, la poule faisane, le patron qui enflamme son bar et filme tout ça avec sa web-cam. Une fois le set terminé, on remet ça toujours à donf, si bien qu'au final, on a presque joué tous nos morceaux et on arrête vraiment parce qu'on a plus de voix et que les doigts sont de plus en plus éloignés des bonnes cases. A noter que les reprises des Clash, Ludwig et Rats ont fait leur effet. Il faut dire qu'elles sont passées plutôt bien. Bref, après avoir déposé les armes, on discute avec l'autochtone sympathique pendant un bon bout de temps, puis on remballé tout, direction le pieu. On est pas logé tous ensemble au même endroit, ce qui n'est finalement pas plus mal, ça nous a permis de dormir quand même un peu et de ramener un bout du pack de bière pour la répèt' de mardi. Le lendemain, après un petit dèj' toujours bienvenu et une visite touristique ultra-rapide (Gros horloge, cathédrale et trottoir foulé par Dewaere sur "Adieu Poulet") on rentre au bercail car Gob a une soirée et Charles une boîte de vitesse d'Ami 8 à démonter. Merci à Fab' management d'avoir dégotté ce plan (que tous les dieux le bénissent et lui



fassent le zob comme j'ai la cuisse) et merci à Cédric du Coin des diabolins de nous avoir accueilli dans des délais aussi courts.

### Samedi 6 mars 2004 : Bressuire avec les Skorsoners, Agitation Propagande et Youngang

Pour un peu, on ne jouait pas en mars ! C'était sans compter sur notre réputation de gentils gars qu'on peut appeler à la dernière minute. En effet, on a reçu vendredi matin un mail nous proposant de jouer le lendemain en remplacement de La Fraktion. Le temps de contacter tout le monde, d'annuler un rendez-vous de travail et 2 invit' pour le concert des Wampas et le midi, on acceptait. Il faut dire qu'un concert dans les 2 Sèvres (le genre de département que personne ne peut situer sur une carte) avec plein de groupes Oi, ça ne se refuse pas ! Le voyage s'est passé sans encombre sur fond de punk rouennais (la K7 de Gonokox et Pleûm que j'avais oublié d'emmenner le week-end précédent). Sur place, la salle est un lieu d'échange et de répétition pour les groupes du coin. Tout est en sous-sol et parfaitement insonorisé. On va donc pouvoir faire du bruit en centre ville sans déranger personne et en plus, notre "chambre" donne directement dans la salle, ce qui veut dire : pas de rangement du matos ni balade en camion après le concert et ça, c'est déjà une bonne nouvelle. Dans les backstages, il y avait longtemps qu'on avait pas vu autant de skins au mètre carré, mais comme certains sont déjà des connaissances virtuelles du RedForum, on dévirtualise et les conneries fusent rapidement avec le Suédois et ses potes. Quelques balances, bla-bla et miam-miam et les Skorsoners ouvrent les hostilités. Du punk rural (comme ils disent, ce qui me plaît bien, parce que ça ne veut rien, comme notre Twist n' punk) avec sur certains morceaux de la vièle, de l'accordéon et de la trompette et une voix bien Oi. Agréable dans l'ensemble même si je n'ai vu que de derrière car j'étais



bloqué en backstage, ce qui ne m'a pas empêché de faire des petits bonds sur leur reprise de William Kramps.

Agitation Propagande a pris le relève pour un set de Oi bien efficace avec de bonnes présentations, de bons chœurs et une super reprise du fabuleux Cul-de-sac de Banlieue Rouge. Tout ça n'a pourtant pas réussi à accrocher un public assez frileux (il faut dire que dehors, ça caille sévère, mais c'est pas une raison). Pourtant il y avait du monde mais comme souvent presque toujours autant dehors que dedans. On a donc pris la suite sur la petite scène avec la ferme intention de faire un fucking concert. Bon, vous me connaissez, j'aime pas trop me vanter, mais là, je dois avouer qu'on a vraiment bien assuré. Enchaînements, présentations, aucun temps mort, du punk, du wack n' woll, de la sueur et un vrai rappel avec le medley Ludwig "nouvelle version Dance" et White riot, comme il se doit. Enfin, tout ça pour dire que, pour moi, ce fut un super concert et c'est déjà pas mal et je suis sûr que si Ab Fab avait été là, il aurait dit la même chose.

Les italiens de Youngang ont clôturé la soirée. De la Oi en italien, c'est toujours un plaisir, d'autant plus que le public connaissait leurs morceaux. Un seul regret, un set un peu court, mais avec quelques tubes. Après ça, ben on a continué à papoter comme d'hab', et puis on est allé se coucher en laissant Suédois boire les bières qu'il allait dégueuler le lendemain sur la route ! On est reparti le lendemain avec un petit déj' dans le bide, un plan concert sur Limoges, plein de souvenirs dans la tête et bien content d'avoir rendu service aux associations Lean on Me et les Graillouteurs qui organisaient ce concert.

Bien content aussi d'avoir passé une bonne soirée avec une bonne ambiance, plein de gens de tous âges et de tous styles et des stands de skeuds, fanzines et divers articles militants. Pour calmer un peu cette ardeur et tout ce bonheur limite malsain, on a crevé sur le retour et on s'est pris une grosse averse de grêle en arrivant chez nous. Rock n' roll quand même !

### Samedi 10 avril 2004 : Nantes avec Skasoulet et Guarapita

Après un trajet sans encombre sur fond de Zabriskie Point et de Strychnine, on est arrivé avec notre heure de retard habituelle au Bar de la Mer. Bien contents d'être là d'abord parce qu'on était jamais venu à Nantes et que c'est la ville du FC Dialektik et de Zab', et aussi parce qu'il s'agit d'un concert de soutien pour propagande.org, l'hébergeur punk et enfin parce que c'était l'occasion à nouveau de dévirtualiser un certain nombre de connaissances du World Wide Pogo (Bob le Homard, Know darf, Cark ...) et de revoir un certain nombre de têtes connus et tondues (Yohann, suédois, les Graillouteurs ...).

On papote donc un peu technique et bizness avec Eric de Propagande avant d'aller s'occuper du matos. La balance traîne un peu car Charles fait sauter les plombs dès qu'il branche son ampli, mais tout rentre dans l'ordre en changeant 2-3 prises.



Les Ska-soulets arrivent sur ces entre faits après s'être cognés les bouchons franciliens une bonne partie de l'après-midi.



Les balances se succèdent et on continue à papoter à droite, à gauche. Une sympathique ambiance détendue de printemps provincial, pour nous en tout cas, car Cark et Know Darf, les gentils organisateurs, sont plutôt speeds et courent partout ! Le public commençant à arriver et surtout l'heure à tourner, les Ska-soulets investissent la scène et leurs potes la salle (car pour être sûr de ne pas se déplacer pour jouer devant des salles vides, les Ska-soulets viennent avec leur public. Quelle bonne idée !). Musicalement, c'est du ska, du punk, de la oi et de la bière. J'ai pas tout vu pour cause de bavardage et de mangeage, mais à part quelques morceaux un peu trop longs, ça avait l'air plutôt frais.

Guarapita a pris le relève pour un set des plus "Fiesta y Lucha", comme disent les ibères rigoureux ! Ils sont jeunes (ce qui est pour une fois pas une insulte), ils jouent (très) bien, ils parlent bien allemand, ils sont sympas et plutôt marrant (surtout mon copain qui fait du judo, je crois bien que c'est lui le plus sympa), bref, heureusement qu'ils ne sont pas très

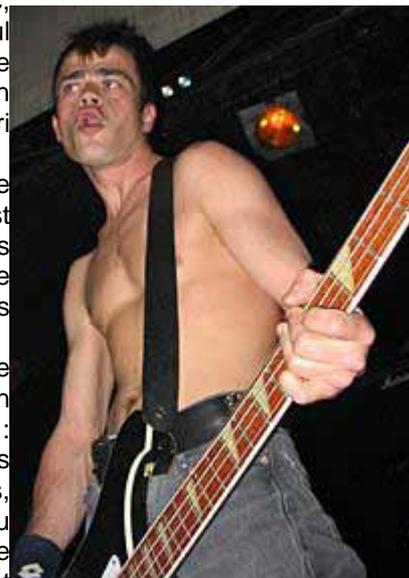
beaux, car ils risqueraient de finir à la télé ! On a pris la suite et fin pour un set assez correct. Hormis Charles qui a successivement paumé son jack, emprunté des jacks qui ne fonctionnaient pas, cassé une corde, cassé sa sangle et défoncé la scène, tout c'est bien passé. On a raconté pas mal de conneries et pas fait trop de pains et on s'est fini à coup de reprises des Ludwig, des Excités et des Clash dans une ambiance chaude, sale et humide, j'adore. Après quoi on a recommencé à papoter comme il se doit Et puis les picards sont rentrés en Picardie avec notre lumière (ouais, bon, on leur a filé une ampoule pour leur camion, quoi), les banlieusards dans leur banlieue après 3 cafés en intraveineuse et nous, on a rangé le matos (enfin, surtout les autres) et on est allé à une cinquantaine de bornes de là dans un autre bar, celui de Joël, ex-mister La Boulaie, re-taper la discute et descendre quelques alcools avec l'accordéoniste des Massacror, Marc'o, Joël et une poignée d'autochtones. Le lendemain, réveils plus ou moins difficiles, petit déj', découverte des tronches de ceux qui se sont couchés encore après nous, blagues de Marc'o et hop, on rentre au bercail. C'est dimanche, il fait beau, il n'y a pas trop de monde sur la route, les sandwiches triangulaires de l'air d'autoroute sont toujours aussi excellents, mais pour le même prix, il y a 20 grammes de plus dans le sandwich-baguette, mais aussi peu de goût. En l'absence de Bruno Lopez, la citation du week-end revient à Oliver Ska-soulet qui nous a déclaré, à peine sorti du camion : "Tu parles, j'viens faire un concert de soutien pour un hébergeur internet et il y a 2 jours, ils viennent de me couper Wanadoo !" Allez, en vous remerciant, bonsoir. PS : J'allais oublier le plus important : le concert a quand même permis de ramener une bonne poignée d'euros pour payer de la bande passante à Propagande !

### **Samedi 1er mai : Paris : 3ème fête d'Alternative Libertaire à la Flèche d'Or avec Flor del Fango et Les Travailleurs de la Nuit**

On n'avait jamais joué dans ce haut-lieu des nuits parisiennes. Et bien c'est chose faite. Et en plus, c'était vraiment très bien ! Pour ce qui ne connaissent pas, La Flèche d'Or c'est une ancienne gare (en tant que fils de cheminot, je ne peux qu'y être sensible) décoré avec plein de trucs et de bidules en ferraille partout et avec, de la partie resto, vus sur l'ancienne voie désaffectée. Bref, c'est chouette. Le seul problème, c'est que c'est à Paris et donc, la bière est hors de prix ! Après un voyage sans encombre et une balance rapide, on s'installe en terrasse pour l'apéro avec un couple d'ex-cadavres : Cyril et Vérole, rejoints ensuite plusieurs potes dont Henri Lopez venu nous apporter les magnifiques picture-discs de leur album. La Classe !!! Pendant ce temps-là, Ab/Fabulous était déjà en train de courir partout pour tenter de retransmettre le concert sur VGLPD (Copyright Nono), sa web radio. Et il y est parvenu, le bougre ce qui a permis à une poignée de québécois et j'espère quelques autres de profiter de cette soirée. Le temps de s'enfiler une brochette (quoi ? qu'est-ce que j'ai dit ?) et une plâtrée de riz et il faut y aller car ce soir, c'est nous les vedettes américaines.



La salle est déjà bien pleine et la section rythmique pas trop vu qu'il n'est que 21 H, ce qui est plutôt un bon présage ! De plus, il y a du VIP au mètre carré : en plus de punks et rockers précités, on croise les regards de Bernard from M6, Marsu Crash Disques, Karim LV88, du Zampano, du Sens Interdit, du Jackie Shane et les Flor del Fango qui sont une bande de jeunes rockers joviaux qui jouent ou ont joué dans des groupes comme Parabellum, Mano Negra, Chihuahua et autres Frères Misères. On a balancé un set carré, légèrement sabordé sur la fin par Charles FX qui a réussi à faire sauter la sono et nos amplis en essayant de piquer ma gratte (il est pas prêt d'y retoucher) sous le fallacieux prétexte qu'il avait cassé 2 cordes sur la sienne ! Et puis quoi encore ! Pas mal de présentations et autres conneries entre et pendant les morceaux aussi porté par la bonne humeur et la réactivité du public. En d'autres termes, les gens rigolaient quand je disais une connerie, alors je continuais ! Comme d'habitude, notre "Mon cafard et moi" des Rats n'a fait d'effet qu'aux anciens, mais c'est



déjà ça. On a aussi de bons pogos pas relous et une attaque de steak. Ben oui, on m'a balancé un steak cuit ! Vous y croyez vous ? Pour moi, c'est un coup de végétariens ! Bref, on a plutôt bien joué, on s'est bien amusé, on a bien sué. On n'est pas venu pour rien ! Après avoir vidé la scène, j'ai pour ma part discuté business avec la Konstroy Family (en fait, on a surtout dit du mal de Zéric Trauma, le grand absent de la soirée) et j'ai rejoint la fine fleur de l'intelligentsia du world wide pogo, c'est-à-dire Luconzweb, Nanard la Moule et Newo (mon dernier dévirtualisé en date !).

Du coup, je n'ai pas vraiment vu les 2 autres groupes, mais je vais quand même en parler : Flor del Fango c'est du rock assez hispanisant. Ca m'a rappelé les Chihuahua. En tout cas, l'ambiance était aussi bonne sur scène que dans le public. Ils ont toujours autant de plaisir à jouer et c'est communicatif à condition de ne pas être au fond de la salle derrière un poteau (ce qui était mon cas). A noter une excellente version de Sidi h' bibi, comme à la grande époque.

**Les Travailleurs de la Nuit** ont fini cette 3ème fête d'**Alternative Libertaire**. Bon, c'est du ska et comme dit Ab'Fab : "De base, je suis pas fan de ska ... alors pour donner un avis, je laisse la parole au public qui avait l'air plutôt enthousiaste !!!" Et c'est vrai que le public était enthousiaste. Sinon, ils sont adorables, à part qu'ils ont un pote qui a mis dans sa chambre une affiche de Brigitte Bop et une affiche du RPR côte à côte. Ne le répétez à personne ! Avec tout ça, on avait emmené nos nouveaux tee-shirts pour en vendre plein et ben on en a vendu qu'un seul à Lucoutfromzebed et en plus, à la fin, c'est lui qui a été obligé de ranger notre stand ! Quelle honte ! Ca ne m'étonne pas que des mecs du RPR nous aiment ! Un grand merci à Alternative Libertaire pour cette très bonne soirée et au public tellement sympathique qu'on se serait cru en province

**Vendredi 14 mai : Le Chill-Out Pub à Vierzon**

**Samedi 15 mai : 5ème festival rural à Paslières avec Washington Dead Cats et Dawamesk**

Voilà un bon petit week-end, ma foi. 2 concerts, il a fait beau, on a été reçu comme des rois, il y avait du monde, on s'est bien amusé et on est même arrivé à l'heure 2 fois de suite. Comment ça ? Vous trouvez que c'est un peu court comme compte-rendu ? Bon, d'accord, je développe un peu. Voyage sans encombre durant lequel Lolux nous a prouvé qu'il maîtrisait les raccourcis solognots comme personne et Gob nous a prouvé qu'il était toujours capable de faire des compils K7 improbables et inaudibles. Arrivée au Chill Out à Vierzon avec 1/4 d'heure d'avance, ce jour est à marqué d'une pierre blanche ! Avance qu'on a allègrement perdu en tazonnant autour d'un mètre de bière. On profite du lieu et de la gentillesse de la jeune patronne, une copine d'enfance de Lolux pour papoter et glandouiller. La déco est vraiment chouette, mais la salle est à l'étage et la solidité du plancher n'avais jamais été réellement testée. C'est chose faite mais les clients du rez-de-chaussée ont cru plusieurs fois qu'on allait finir le concert sur leur genoux. Il faut avouer qu'on n'a pas vraiment respecté la consigne d'éviter de sauter, désolé ! Pour ce qui est du concert, il y eu pas mal de monde et l'ambiance était vraiment bonne. Il faut dire qu'on a une partie de nous dans le Berry !

Quant au concert, on a prouvé que l'adage "Qui veut aller loin, ménage sa monture" n'est pas berrichon ! On a commencé vite et on est allé loin. Très loin. On a joué 2 fois, voire 3 fois certains morceaux. Des morceaux de 3 minutes ont duré 2 fois plus. Le medley LV88 a été transformé



en medley LV88/LSD et a été interminable. On a craché, on s'est roulé par terre, on a sauté, on a fait des solos façon "Pierre Boulez meets Nashville Pussy". Pour ma part, j'ai chanté "Summertime Blues" sur la fin de "Du Rock au réveil" et "Je bois du lait" (le succès de Dany Logan et les Pirates) pendant les Ludwig. A la fin, je crois qu'on avait plus souvent les mains en l'air que sur nos instruments (cf photos de Mimic). On a fait 2 sets et on a dû jouer près de 3 heures en tout. Bref, on a tout donné ... et rien gardé pour le lendemain, mais on va en reparler.

A noter un dépucelage pour Intellectuel de gauche, reprise des Zabriskie Point qu'on bosse pour un tribute et la résurrection de Yeah yeah, morceau du 2ème album joué ultra speed avec des paroles en yaourt. Après tout ça, comme d'hab' : bla-bla, vente quasi-forcée des tee-shirts Brigitte Bop qu'on vient juste de faire, rangement, dodo chez Yann vers 5 heures du mat' et c'est le réveil par téléphone (c'est la vie, mon chéri !) à 9 H 30.



Un bon petit dèj' et hop, c'est reparti, direction Thiers. A 5 dans le Vito sous le soleil (on va pas gueuler, ça fait des mois qu'on l'attend), l'ambiance est virile et moite, mais heureusement, ça ne dure que 2 heures. On arrive donc une fois de plus avec un peu d'avance, et une fois de plus, ça ne sert à rien, car il n'y a pas de sono. Notre balance, prévue à 14 heures, n'aura pas lieu. Il en nous reste plus qu'à profiter de l'hospitalité auvergnate (traduction : on a mangé du saucisson et c'était bon) et à changer nos cordes allongé sous le soleil du midi (ben oui, pour nous, en dessous d'Issoudun, c'est la Côte d'Azur !). Après avoir désespérément cherché des boules de pétanque et tapé une petite belote dans l'herbe, on est finalement obligé de discuter quand même avec les Washington Dead Cats. Et là, surprise ! Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, un come-back de plus d'une vieille star de l'alternatif qui paie et déguise des musiciens de studio pour satisfaire un ego démesuré, prendre de la coke avec le tout-Paris et passer à la télé ! Pas du tout, ces gars-là sont réellement sympathiques et on s'est bien marré.

Pour ce qui est du Festival, on a eu droit à un spectacle pour enfants : l'histoire de gros Dégueu, plus vrai que nature grâce aux interventions des sphincters de Yann ; puis un trio de Jazz acoustique avec un bon saxophoniste ; et enfin un spectacle de clowns bien marrant. Le tout entrecoupé par les interventions joyeuses et rythmées du Bitord Sound System (bon sang, je suis en train de me Téléramaïser !). La partie concert a commencé à la tombée de la nuit avec Dawamesk pour lequel je ne ferais aucun commentaire car j'en ai profité pour roupiller une petite heures au chaud dans le Vito. On s'est installé sur la grand scène pendant que le public était partagé entre un spectacle de clown et la buvette (devinez qui a gagné ?). Le temps de régler rapidement les amplis et le public revient. Alors, on attaque. C'est assez abrupt et c'est bien comme ça qu'on l'a vécu. La fatigue de la veille, le lézardage au soleil de l'après-midi, le début de soirée très cool, limite baba. Tout ça a fait qu'on n'était pas franchement prêt à balancer du punk quand notre tour est arrivé. On a donc eu vraiment du mal à nous y mettre et les jeux de lights abominables plus les coupures de courant en plein milieu des morceaux n'ont pas aidé non plus. Enfin, le public a quand même bien accroché. Le pogo était quasi permanent et une petite punkette est venu chanter Les Rats avec nous. Accident, l'instru à la chorégraphie Statu-quoïenne en a fait sourire certains et on a plutôt pas trop mal enchaîné les morceaux. Bref, un concert correct, hormis l'intro insupportablement longue de "A mort l'Europe" et quelques présentations Gobistes mais pas de rappel pour autant. Ca nous apprendra.

Les **WDC** ont pris la suite et le public a bien apprécié le show rock n' roll. Faut dire que c'était bien. Les nouveaux morceaux swingent bien, les vieux assurent toujours ... les vieux morceaux je veux dire (j'ai toujours Crazy Voodoo Woman dans la tête) et avec les solos de Gretsch de Fétide .. Arrrgggh ... on touche au Divin. Rien de tel qu'un bon concert de rock n' roll pour finir un week-end comme ça. La suite fût des plus classiques : discutages et rangement du matériel sont les 2 mamelles du punk-rock d'après concert ! On aurait passer la nuit à se raconter des blagues avec les chats morts mais une bonne âme veille sur eux et protège leurs vieilles articulations des hébergement un peu trop roots. Ca tombe bien, il n'y avait pas de matelas pour eux dans le grenier de l'usine désaffectée où on est allé ronfler quelques heures, avant de repartir tranquillement dimanche matin. Retour sans encombre, hormis une vache au milieu d'une route de campagne et Yann qui nous a rejoué l'histoire de Gros dégueu. Voilà, comme je le disais au début, un bon petit week-end et la découverte de 2 lieux où l'on espère bien retourner rapidement. Merci à Séverine, Jeannot et Dominique du **Chill Out** et aux associations La Gratte à 2 pattes (02 73 80 27 79) et Carabosse, pour leur accueil, leur gentillesse et tout le reste.

**Vendredi 11 juin : Le Fahrenheit à Issy les Moulineaux avec Garage Lopez, G-String, Clignancourt et In Massey-Ferguson Memoriam**

**Samedi 12 juin : Bar le Napoléon à Tours avec Haymarket**

**Dimanche 13 juin : Châteaubriand avec Marc'o**



Une bonne soirée et un bon concert, voilà comment on pourrait résumer ce vendredi soir au **Fahrenheit**. Mais détaillons un peu plus. Arrivée en ordre dispersé et balance rapide grâce au toujours aussi excellent Ben Lopez et ça nous laisse de le temps de taper la discute avec les potes présents. C'était la dernière soirée du Fahrenheit, les bénévoles en avaient profité pour vider les placards et décorer la salle du bar avec les affiches de nombreux groupes (Sheriff, Rats, Cadavres, Zéro de conduite, WDC, Garçons bouchers, Dogs, Blessed Virgins et bien d'autres) retraçant 20 ans de concert dans cette salle désormais mythique.

Mais c'était aussi la soirée pour fêter la naissance de notre nouvel album "Back in eul Berry", alors on a aussi mis des affiches à nous un peu partout ! Y'a pas de raison ! Pour ces 2 occasions, la quasi-totalité de la Jet Set parisiano-punkoïde s'est déplacée : producteurs en costume, gloires vivantes de l'Alternatif, musiciens amateurs et public professionnel. Plein de têtes connues mais aussi heureusement un peu de jeunesse. Quant au concert, ça a commencé avec Clignancourt qui n'est pas un dresseur de puces, comme je le croyais, mais de la chanson à textes (mais qu'est-ce que la chanson sans texte, me direz-vous ?) et comme je n'ai pas vu, je n'en parlerais pas, au risque de me faire retirer ma carte de presse.

Ensuite, il y a eu G-String, du punk à contrebasse en trio qui arrache bien. Ca rock, ça bouge, ça sue, ça gueule, ça joue bien et ils terminent avec une reprise des Dwarves pour exciter un peu le Garage Lopez. Justement, les Lopez. Alors là, c'est de pire en pire. Maintenant, il leur suffit d'arriver sur scène le zob à l'air, des chemises de la savane genre Saga Africa et des lunettes en





plastoc façon Elvis in 70's, pour déclencher l'hystérie du public. Heureusement qu'ils venaient de tâter un peu de la vraie vie d'ouvrier juste avant de venir, sinon, c'était un coup à choper la grosse teub ... euh, la grosse tête. Mais il va falloir qu'on les surveille quand même. Sinon, ils ont balancé un show dans ta face comme d'hab' avec assez peu de bla-bla et ils ont fini avec des reprises ultra speedées de groupes ayant fait les heures de gloire du Fahrenheit : Oberkampf, Wampas, Sheriff et Parabellum. Du tout bon. On pris la place dans la fournaise pour un show exceptionnel des Brigitte Bop All Stars et on est bien content de l'avoir fait. Je m'explique. On a fait une première moitié de set classique et puis ce fut un défilé de stars, en l'occurrence, les potes qui étaient venus participés à l'enregistrement de l'album : Mister Vérole himself pour Ce siècle aura ta peau et un White riot un peu speed pour lui.

Bruno et Brian Lopez venu chanter la reprise d'Ouvrier (tellement bien qu'on l'a fait 2 fois) et faire les cons sur Anarchy in eu'l Berry. Et en rappel, Till de Guerilla Poubelle venu nous prêter voix forte pour le medley Ludwig von 88 (Karim von 88 ayant décliné l'invitation. Il a décidé de quitter les sun-lights des sentiers de la gloire pour devenir combattant de l'ombre. C'est son choix et on le respecte, même si on l'a tanné toute la soirée pour qu'il vienne !). A noter que le medley a été rallongé ce soir-là d'un nouveau morceau : Salman's not dead. Et on s'est tous achevé sur des versions des "Maudits du rock" et de notre "Moi, demain" plus punks que jamais avec un Richard toujours Excité et des Lopez toujours ... Lopez. Après ça, on a tenté de reprendre notre respiration et les Massey Ferguson Memorial sont venus jouer les invités surprises pour clôturer la soirée avec un country punk du meilleur goût. Le reste de la soirée, déjà bien avancée (comme de nombreux participants) fût très classiquement consacrée aux bavardages de circonstances, emballage et retour au bercail.

Une fin de nuit plus ou moins at home (sauf pour Yann qui a dormi au bord de l'autoroute) au milieu de ce "back in eu'l Berry Safe European Tour", ça fait du bien. En effet, ce n'est que samedi vers 16 H 30 qu'on s'est retrouvé, direction Tours. Voyage sans encombre, arrivée dans les temps, balance rapide. Le concert est organisé par l'association **Apache**, des anarcho punkeuses sympas et efficaces. Malheureusement, après des difficultés avec la municipalité gauche plurielle et petits fours de Tours, elles n'ont plus d'autre choix pour les concerts que de squatter une cave de bar en bord de Loire. C'est pas grave, on s'est bien amusé quand même ! On a joué avec Haymarket, un groupe de ... rock de Nantes. Je ne saurais pas trop définir leur musique. Le chanteur des dAHU gAROU m'a dit que ça ressemblait aux Valseuses, un groupe de par chez eux. Je le crois sur parole. Car oui, on avait 2 dAHU gAROU à Tours. En fait, ils sont montés pour le concert du Fahrenheit et comme ils ne supportaient plus leur hôte



parisien, ils ont décidé de venir passer la soirée avec nous. Du coup, on a pu écouter le live de la veille dans leur bagnole pendant que mes copains me cherchaient pour aller faire du bruit. Ben oui, parce que leur hôte parisien n'était autre que ze faïmousse Ab' Fab, qui a enregistré le concert du Fahrenheit pour le passer à la radio. Elle est pas belle la vie ? Mais je m'égare et pas seulement d'Austerlitz (Copyright P. Desproges). A ce propos, vous ai-je dit que le bar tourangeau s'appelait le Napoléon ? Etonnant, non ? Bon, où en étais-je ? Ha oui, mes copains ont fini par me retrouver et on est allé faire du bruit. Il y avait un grosse trentaine de personnes, dont nos amis toulousains précités, Véro, notre ancienne chanteuse et 2 Sens Interdit qui avaient aussi décidé de venir s'aérer les méninges à la campagne et de faire du camping sur le parking du Napoléon. Et nous ? Et bien comme d'hab', on a fait les cons, on a gueulé, on a fait du "Guignol chante le rock". Cette fois-ci, ce sont les dAHUS et les Sens Interdit qui sont venus jouer les guests sur la reprise des Rats et sur Julien Lepers aussi je crois. Et le medley de LV88 s'est vu encore grossir avec New Orleans et Twist à Saint Tropez. On a failli déraper comme à Vierzon l'autre jour (genre " je joue tous mes morceaux et je m'arrête jamais") car Yann et moi on était chaud comme la braise, mais les autres étaient soit fatigués, soit responsables (je vote pour la 1ère solution) et ont su calmer nos ardeurs. Après ça, on s'est fini au rouge du Sud sur la parking, bises à tous et au dodo chez Sarah Apache/Fœtus Party.



Le lendemain, après un bon petit dèj' et après avoir récupéré le matos au rade, on a repris le Vito pour 2 H 30 de chaleur moite jusqu'à Châteaubriand. Aujourd'hui, on innove : c'est Fête à la ferme d'antan. On joue le soir et dans l'après-midi, il y a des indiens, un mexicain, du jazz manouche, des cascadeurs et des cavaliers cracheurs de feu. Avec Yann, on profite du beau temps pour infliger à Papy et Junior (alias Gob et Lolux) une défaite cuisante et retentissante à la pétanque. Pendant ce temps-là, pour ceux que ça intéresse, Charles dormait. On rejoint ensuite notre ami **Marc'o** qui a déjà monté scène et sono et descendu 4 bières. On retrouve aussi quelques uns des skins les plus sympas de la terre, les habitués de nos visites dans le coin. A peine le temps de descendre un coup de punch avec Joël from la Boulaie (c'est lui qui nous a fait venir dans ce traquenard) et quelques organisateurs fatigués qui nous apprennent que la veille, les indiens se sont frités sévère avec les moins fins des

autochtones. Ca promet. On installe ensuite le matos et on fait une balance rapide entre 2 godets, puis on file se rassasier de charcutaille et de carottes râpées. Comme le temps passe, Marco attaque tout seul avec sa gratte et balance ses chansons pleines de (bons) mots pour la cinquantaine de survivants et 3-4 gamins qui font des galipettes. Tout à l'heure, le pogo les calmera ! L'ambiance décontractée, la douceur angevine et la voix rauque de Marc'o nous renvoie des saveurs de la Boulaie et on aime ça. Ca nous permet d'attaquer ce 3ème concert avec entrain et bonne humeur. Le public se resserre, les amplis sont chauds et avec Charles, on rigole. Sans trop savoir pourquoi, juste parce qu'on est content d'être là, à faire du rock en pleine campagne au lieu d'être scotché devant Capital, à penser que demain, il va falloir aller bosser. Le public aussi est chaud, alors tout ce passe bien. Les conneries fusent toujours naturellement et on enchaîne pas trop mal. La reprise des Zab passe bien aussi. On a juste subi une attaque de B 52 : 100 kilos de chair humaine alcoolisé qui se sont écrasés au pied de Yann. Il a eu du mal à se relever mais il a fini par réussir. Plus tard dans la soirée, il a recommencé mais avec sa tête contre la pare-choc du Vito et il a mis encore plus de temps à se relever. Enfin, pour finir cette soirée, Marc'o (à la basse) et son pote Le Luc (à la gratte sèche) ont embauché Lolux pour faire des reprises de chansons françaises : Renaud, Capdevielle, Higelin, Gainsbourg, Mano Negra, Jonialidé, Vian, Eddy Mitchell etc, etc, etc, etc ... Je ne sais même pas à quelle heure ils ont arrêté parce que vers 3 heures, on a démonté la batterie de Lolux pendant qu'il jouait pour pouvoir ranger le matos dans le camion et essayer d'aller dormir quelques heures dans un mobile home.

Tout ce que je sais, c'est qu'à 7 heures et demi du mat', ils n'étaient plus là et que Lolux, qui avait pourtant passé la fin de nuit avec, n'était pas en état de nous la raconter. On l'a donc chargé tant bien que mal dans le Vito et on est rentré chez nous. Retour calme, vous vous en doutez. Au boulot à 14 H. Et maintenant, on est vendredi, il est 17 H, je commence à me remettre, je finis, non sans mal mon compte-rendu et demain ... on remet ça !!! Vive le rock !!!

### **Samedi 19 juin : Favières : festival des Souillots avec DTK, Agora, Hors service, Les Molards**

C'est donc à peine remis du week end précédent qu'on est reparti sur les routes pour prêcher la bonne parole du twist 'n' punk. Le rencard était fixé chez moi où on avait stocké le matos depuis lundi. Ben oui, cette semaine, c'était relâche de répèt' : faut pas déconner quand même ! Le temps de recharger le Vitolux et d'attendre Yann et on décolle direction plein



Est, en se faisant la remarque que ce n'est pas souvent qu'on part par là. Le voyage se déroule sans encombre sur fond de Gobilation (c'est comme une compilation, mais les tubes succèdent aux trucs horribles, le tout avec un son pourri). Avec Charles, on se fait une Vito-conférence sur la nouvelle mouture du site internet qu'on est en train de vous préparer, mais on en reparlera. Arrivés sur la base de loisirs où se déroule la 2ème édition du festival de lasso Les Souillots, on décharge vite-fait le matos et on emmanche sur une balance rapidos grâce à un sonoman compétent et sympathique, ce qui est toujours agréable et qui, de surcroît, nous laisse le temps d'aller tester le terrain de boules situé juste derrière le lieu du concert. Je ne m'étendrais pas sur le résultat final. Sachez juste qu'en 3 manches entrecoupées d'une pause dîner fort rafraîchissante, Yann et moi avons une fois plus prouvé notre indiscutable supériorité technique, émotive et sportive sur le couple Gob/Lolux (les Poulydor du cochonnet

comme on commence à les appeler dans le circuit). Pour ceux que ça intéresse, Charles ne dormait pas. Pendant que j'y suis, et bien sachez que le coin est vraiment joli. Ensuite ? Et bien, comme disait Pascal Sevrin, place à la musique : DTK d'abord, du rock ska assez sympa mais limite variété parfois malgré un chanteur aux intonations Caméra Silens. Et puis surtout, ils ont joué longtemps, longtemps; Trop longtemps à notre goût en tout cas, vu qu'on avait bien compris qu'on allait joué en dernier et qu'on voyait l'heure défilier. Pour faire passer le temps, on a profité du fait que la tente hall d'entrée avait été transformée en supérette de l'alterno avec des stands de disques, fanzine, marketing antifaf (livres, tee-shirts, badges, disques ...) pour tenir boutique aussi. Grand bien nous en a pris, on a vendu plein de disques et de tee shirts (suffisamment pour pouvoir prendre un petit déj' complet le lendemain sur une aire d'autoroute, c'est dire). Le tout en papotant avec des vieilles connaissances nancéennes, dont les gens de No Milk, Kanal Hysterik et Bad Nasty et des filles qui nous ont demandé des tee shirts pour filles (on va voir ce qu'on peut faire). Mais revenons au concert. Agora a joué en 2ème. C'est du punk basique avec chant féminin et boîte à rythmes, ce qui leur permet de reprendre le LV88 (un Bière et punk de toute beauté). Plutôt sympa.

Hors service a pris la suite. Du punk de Lyon qui ressemble ... à du punk de Lyon : bonne voix, bonnes mélodies et des textes vraiment originaux. Et on continue avec Les Molards. Punk rock du Sud avec également un foutu chanteur (voix cassée juste ce qu'il faut et tête sympa du gars qu'on a l'impression d'avoir déjà vu quelque part, genre croisement entre Bertrand Noir Déz' et Oliv' des Perfusés) et des bons morceaux bien rentre-dedans.

Et enfin, c'est notre tour. Il est déjà 2 heures du mat', pas mal de gens sont partis mais il reste quand même pas mal de survivants. On attaque à donf' avec Camarade ... et Charles pète une corde ! Du coup, on refait Camarade et ça nous amuse toujours autant de jouer 2 fois de suite le même morceau. Chacun tente tant bien que mal de se réchauffé, parce que, je ne vous l'ai pas encore dit, mais ça caille sévère dans le quartier. Enfin, on continue en faisant des morceaux



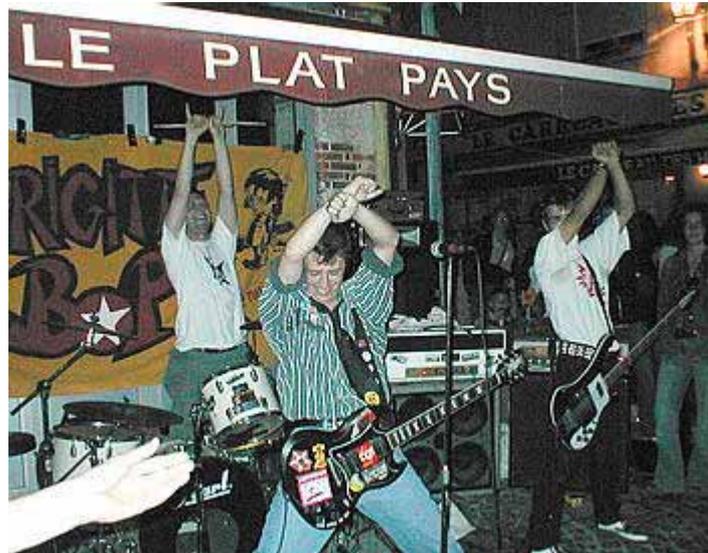
qu'on ne fait pas souvent comme La Grande famille et la reprise des Zab' qui a trouvé sa vitesse de croisière. Pogo et slam sont au rendez-vous dans une ambiance assez bon enfant. On raconte pas mal de conneries et ça fait rire, c'est cool ! Malgré l'heure avancée (3 heures du mat), on balance un petit rappel avec le medley LV88 (rallongé cette fois-ci de New Orleans en entier), Julien Lepers pour faire plaisir à Vérole Bad Nasty et White Riot, pour nous faire plaisir à nous. Merci bonsoir. Vue l'heure, on ne traîne pas trop, juste ce qu'il faut. On remballe, Lolux boit 3 dernières bières, on salue les gens de l'asso qui démonte tout et va se pieuter au chaud à 2-3 bornes de là. Le lendemain, comme souvent dans ces cas-là, c'est dimanche et on a 4 heures de route, alors on s'entasse dans le Vito. On se fait une petite réunion pour décider des modèles de badges qu'on va faire. On se fait une pause nostalgie sur une aire d'autoroute, celle-là même où on avait titularisé Lolux 2 ans auparavant et finalement, on arrive enfin à Orléans, où l'on décharge le matos et on se dit ... à demain. Ben oui, c'est la fête de la musique et on ne va pas rater un 21 juin au Carreau des Halles !

### Lundi 21 juin : Fête de la Muzik : Bar le Carreau des Halles avec Allar H

21 juin : une fois de plus, c'est l'été et la fête de la muzik. Et bien que cette année, le gouvernement Raffarin ait décrété que ce jour tomberait un lundi et qu'il pleuvrait, nous avons une fois de plus répondu présent à la proposition de la patronne du Carreau des Halles de venir animer son bout de trottoir pour cette soirée jacklanguiéenne où n'importe qui peut faire n'importe quoi dans la rue avec un instrument ! Ça tombe bien, c'est notre spécialité ! Après avoir rechargé rapidement le matos déchargé la veille (défaire et refaire, c'est toujours un peu faire, disait le poète. Et ça fait les bras rajoutait le patron !), Lolux, Charles et Caveman sont partis l'installer sous le auvent du Plat Pays, restaurant belge situé en face du Carreau. J'ai pour ma part rejoint toute l'équipe (c'est marrant, j'avais l'impression qu'on était quitté la veille) vers 20 H en un coup de vélo (j'adore les concerts où je peux aller en vélo, j'ai l'impression d'être un peu Judas Priest !), tout était déjà installé et c'était très bien.

C'est Allar H qui a ouvert le bal. C'est un tout nouveau groupe punk d'ici qui faisait ici son 2ème concert et ils s'en sont plutôt bien sorti. C'est du bon punk basique comme on l'aime avec des tempos assez variés quand même mais bien porté sur le speed. Ils manquent encore quelques petites choses (heureusement, il ne manquerait qu'ils assurent comme des bêtes dès le début ! Et puis quoi encore ! Bande de petits cons !) mais ça tient déjà la route et surtout, ça respire la bonne humeur, la bêtise gratuite et le rock n' roll. A noter une reprise du Curé de Camaret et d'Anaïs Anal tout à donf'.

On a pris la relève et comme les années précédentes, on avait à peine commencé à jouer qu'il y avait plein de monde (ne me demandez pas pourquoi, j'ai des tonnes d'explications et aucune idée de quelle est la bonne). Comme Charles n'avait pas l'air décidé à faire commencer le moindre morceau, j'ai été obligé de faire les intros de tous les premiers morceaux, ce qui n'est pas trop grave. On a bien enchaîné au début pour prouver qu'on savait faire et après, on a ouvert les vannes (dans tous les sens du terme). Une fois de plus, ça a été "Guignol fait du punk dans la rue" : on a fait une présentation stupide des musiciens (dans l'ordre : Battiston, Maurice Pialat, Yannick Noah, Dick Rivière et Henri Krazuki), on a joué Garagiste 3 fois de suite, le pont de Jesus Lizard a été interminable (Charles a eu le temps de changer une corde et de s'accorder pendant que j'expliquais au public, guitare à l'appui, la différence entre un solo juste et un solo faux, ce qui n'est finalement qu'une question de case. On est vraiment peu de choses). Pendant ce temps-là, Gob,



survitaminé par la présence de tous ses vieux copains jouait au roi des punks au milieu du pogo. Un petit rappel où on a aussi réussi à planter la fin du medley Ludwig et on a transformé Julien Lepers en Florent Montillot (le Goebbels UMPiste de la Mairie d'Orléans). Un petit coup de "Maudits du rock" et de "White Riot" et on a arrêté, parce que ça faisait quand même bien 2 H qu'on jouait.

Allar H nous a rebalancé un petit set plus long et plus alcoolisé que le premier et surtout avec plus de monde que la première fois (faut dire que le match de foot était fini !). Après ça, on avait plus ou moins prévu un autre groupe, mais ils avaient perdu leur batteur (c'est fou le nombre de musiciens qui peuvent se perdre à la fête de la muzik. C'est à se demander s'il n'y a pas des laboratoires qui les enlèvent pour faire des expériences de vivisection humaine. Arrgh, faut que j'arrête d'écouter Monster Klub !). Pour la peine, Lolux et Caveman (bassiste d'Allar H mais aussi d'Art 64, dans lequel officie également not' Lolux) ont repris les instruments un bœuf techno-punk-transe-hard-core, pour la plus grande joie

des derniers soiffards humides (ça faisait un bout de temps que ça crachouillait, mais rien de grave) et plus particulièrement d'une jeune danseuse trop heureuse de pouvoir s'épanouir sur les rythmes hypnotico-entêtants des 2 compères. Moi, j'ai bien aimé aussi, mais j'ai fini par décrocher. Je suis retourné chevaucher le bitume humide direction : mon lit et 6 heures de sommeil ! La semaine prochaine, on ne joue pas de muzik, mais on va en causer à Konstroy.

## Vendredi 2 juillet : Preuilly : Guinguette de la Plage avec Zygomatic Zone



Bon, c'est l'été, il fait presque beau et j'en ai un peu marre des compte-rendus à répétition. Alors, je vais vous le faire rapide. On est arrivé à Preuilly avec les 40 minutes de retard que Charles avait en arrivant chez moi. Classique. Retrouvage des amis de l'Eko n' ko/Zygomatic Zone. Montage du matos, balance rapide et vas-y qu'on va se gaver de lasagnes, salade et rouge qui tâche pas. Un peu de nostalgie en se remémorant les bons moments passés sur cette plage de Preuilly au siècle dernier (premier festival en 1997, fête de la musik avec Zygo et Infraktion). Ca papote à droite à gauche en mangeant des glaces dans un cadre champêtre et semi-aquatique (ce sont les bords de notre cher Cher) : un Back in eul' Berry moyennement punk (bien que Richard l'Excité, ses potes et Zéric Trauma soient des nôtres) mais bien agréable ! Comme souvent dans ce coin-là, on a joué quasi-exclusivement devant des têtes connues et non moins sympathiques.

Ce fut un concert digne d'un vendredi soir pour tout le monde, sauf qu'avec Charles on était beaux comme des camionnettes de la caravane du Tour de France. Richard est venu finir

une fois de plus avec nous sur "Les maudits" et "Moi demain" et on n'a pas eu de rappel. On a donc laissé la place aux Zygo qui ont réussi à faire bouger quelques mollets à force de rythmes techno-trado-gueulo-hypnotico-tamtamo-punkoïdes. Comme me le faisait remarquer Richard, Steph fait toujours autant de grimaces pour aussi peu d'accords de grattes et on aime toujours autant ça. Pendant ce temps-là, Lolux et Yann vendaient disques et tee-shirts avec l'allégresse d'un HECiste diplômé, tout en vidant les jauniots comme un bouliste désespéré éliminé de la Mareuseillaïseu (oups, j'avais promis que je ne parlerais pas de pétanque). Ensuite, Zéric, qui s'était transformé en Mister Popoche entre temps, nous a fait rire à la Guinguette, dans le Vito et chez Yann. Le Berry n'est pas prêt d'oublier le producteur de "Back in eul' Berry" ! Et maintenant, comme d'hab', on se fait des petites vacances et on ré-attaque à la rentrée pour de nouvelles aventures. Allez, en vous remerciant, bonsoir.



## Vendredi 24 septembre : Rennes : Mondo Bizarro avec Les Jardiniers et Les Vieilles Salopes

### Samedi 25 septembre: Derval : Bar Le Bon Sens avec Les Vieilles Salopes

Après la rentrée du boulot et la rentrée des classes, voici enfin la rentrée des concerts ! Et pour faire ça bien, rien de tel



qu'une doublette dans le Grand Ouest ! C'est donc une fois de plus après nos principaux concurrents punk-rock locaux (Chewbacca All Stars et Rem n' the Coubarian's) qu'on a débarqué au fameux Mondo Bizarro. Sur place, Thierry de General Strike (l'association organisatrice) tout de tee shirt de Metal Urbain vêtu, nous attendait avec impatience, vu que les autres groupes étaient déjà arrivés mais qu'ils attendaient tous notre matos pour la balance. On a donc déchargé et monté rapidement le matos pour le laisser aux Jardiniers qui ont pu balancer un peu. Ce qui nous a laissé le temps de vaquer à nos occupations : descente de bières et autres Car-en-Sac, squattage de canapés en backstage, retrouvage de vieilles connaissances bretonnantes (Vincent Mass prod, Laurent ex-Enragés) et bavardages en tous genres. Le temps d'avaler quelques nourritures solides et place à la musique : Les Jardiniers (de Fougères) ont ouvert la bal avec un bon punk efficace, des bons morceaux et quelques bonnes reprises de Parabellum et des BxN. On a pris la suite un peu avant 22

heures, ce qui correspond à un rapport "éthylisme / équilibre dans le pogo" encore raisonnable. Par contre, 200 personnes dans le Mondo Bizarro (et oui, monsieur Saïd, sold out !) et ben ça donne chaud. Et avec des gros spots à un mètre de la tronche, ça donne encore plus chaud ; Et le ventilateur sur scène, quand il est allumé qu'après le concert, il ne sert pas à grand-chose ! Donc on a eu très chaud, mais c'est pas grave, on aime ça ! La preuve, on a enchaîné comme des forçats (elle est marrante celle-là, je la ressortirais) et on a fait nos conneries habituelles et quelques nouvelles, genre Charles par terre la gueule dans le retour dès le premier morceau ou le karaoké sur la Poule Faisane. 3/4 d'heure à donf donc, et malheureusement pas de temps pour un rappel car il y a du monde derrière. Et du beau monde en plus : Les Vieilles Salopes. Pas mal de monde était venu pour eux apparemment, ce qui fait qu'on a préféré se poser et papoter

en backstage plutôt que de rester dans la chaleur de la salle. Bon, vous l'aurez compris, tout ça c'est du bla-bla pour dire qu'on n'a pas vu LVS à Rennes. Enfin, si, j'ai vu un peu : Seb ne met pas son chapeau en province et Sarah commence le concert avec une perruque et finit toute nue ... mais non, j'déconne. Une fois le concert (et nos bavardages) terminés, on est allé se poser chez Yvan G. Strike, laissant les punks à chier se savater salement entre eux, au point de faire venir la cavalerie : punks à chien contre keufs à chien, devinez qui a gagné ? Les perdant étant toujours les mêmes : le bar qui se bouge pour faire du rock et le public qui vient prendre du plaisir et pas un bourre-pif dans la tronche. On espère surtout que le Mondo Bizarro ne subira trop pas les conséquences. A suivre ...



Après une bonne nuit dans un bon lit et un bon petit déjeuner, notre hôte nous a gratifié d'une visite touristique de Rennes : Rockin' Bones, Rue de la Soif, Le 29, Le Ranch, Place St Anne ... Le tout sous un soleil "été indien" breton de bon aloi.. Un shouarma-frite plus tard et on décolle, direction le nouveau rade de l'ami Joël, ex-la Boulaie. Arrivée pour l'apéro (17 H) avec le programme habituel : bises à Marc'o, bière, balance, bière, pétanque, bière, bouffe. A noter qu'on a profité de la balance pour tester 2 nouveaux morceaux : une reprise de White man in Hammersmith Palais des Clash et un truc stupide sur 2 accords à la New Bomb Turks, qu'on a d'ailleurs aussi faite en début de set pour attirer le client. Quant à la reprise du Championnat de pétanque inter-BBop, on a repris les chose où on les avait laissées : atomisation sans appel de la paire Gob "Frère de Ours" et Lolux "Ventoline" par la paire Yann "Destrukcheune Kid" et Bastos "Killin' Balls". Et quelle paire, mes aïeux ! Après le sport, le réconfort : une bonne grosse bouffe comme on n'en voit que dans le petit bar de

province (et dans le 91, mais c'est une autre histoire). Pas le temps de prendre un chti digeo et les Vieilles Salopes doivent aller suer une nouvelle fois pour la gloire du rock n' roll.

La petite arrière-salle du bar est bien remplie de fans des VS qui connaissent les paroles par cœur (et oui Monsieur

Nègre, c'est aussi ça le téléchargement gratuit !). Cette fois-ci,

on les a vus et même filmés. Et ben c'est bien. Leur nouveau

set commence doucement et monte bien en intensité. Le

résultat est redoutablement efficace. Les morceaux sont

variés, les sons de guitare aussi et la voix féminine ajoute

encore à l'originalité. J'aime bien aussi quand le batteur

chante, par contre, j'aime pas quand il insulte le public. On a

pris la suite avec un bon show plein de sueur (beaucoup), de

conneries (beaucoup aussi) et de rock n' roll (tout le reste) : un

bien bon concert, pour nous en tout cas, avec l'accordéoniste

et la danseuse des Massacror sur une bonne moitié du

concert (la reprise des Rats avec l'accordéon, ça a donné), le

cul de Joël sur Julien Lepers (c'est pas si souvent qu'on va

dans un bar et qu'on voit le cul du patron ... et finalement, c'est

peut-être pas plus mal !), des morceaux à rallonge tendance

free-jazz-je-chante-n'importe-quoi avec, dans le désordre : du

LSD, du Joe Dassin, du Dick Rivière (sur demande express du

public uniquement), du Eddy Mitchell, j'en passe et des

meilleurs. Un public toujours aussi adorable dans cette partie du globe, avec une fois de plus les têtes connues et

tondues ou crêtues et quelques nouveaux. Toujours fidèle au poste aussi, l'ami Marc'o Sono au top de sa forme (et de

ses formes), fidèle à lui-même, a carburé au Ricard et au sourire de gargouille.

Après ça, en bons accrocs au CO2, les Vieilles Salopes sont rentrés chez eux fêter la victoire tant attendue du PSG et

nous, on a papoté avec les derniers soiffards (et ils étaient nombreux). Lolux a pourri tout le monde au baby-foot et a failli

gagner son combat contre la bouteille de gin.

Le lendemain fût un dimanche classique à la mode bopienne post-concertale : rangement du matos, bisous-mercis et à

bientôt, sandwiches-triangles sur l'autoroute, retour sans histoire dans une ambiance calme et une odeur de chacal façon

vestiaire de marathonien.

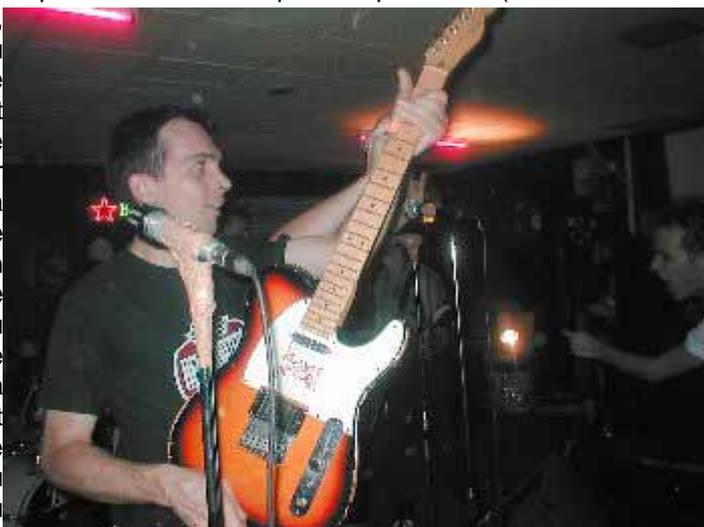
En conclusion, et bien, les bretons sont toujours aussi sympas et accueillants à l'exception des Steven Seagal à clous,

trop raides pour aller se fritter ailleurs que devant le bar. Quand il y a de la pub qui est faite pour annoncer les concerts,

le public vient et il y a du monde. CQFD. Et chez Joël, c'est toujours bien. On est un peu comme chez nous et on aime

ça. C'est dommage que ça fasse un peu loin pour répéter. Et n'oubliez pas : en Bretagne, il fait toujours beau !

PS : scores de la pétanque : 13-1 ; 13-6



#### **Lundi 4 octobre 2004 : Orléans : Alien Café : Garage Lopez et Groovie Ghoulies**

Peut-on vraiment appeler ça un week-end sauvage ? Bah non ! N'importe nawak ! Un concert un lundi soir, à Orléans, avec un groupe américain ! On aura tout vu ! Enfin, il n'y avait rien à la télé, donc on a accepté.

A peine sortis du boulot, on est allé donc s'embouteiller avec tous les autres blaireaux qui sortaient aussi du boulot (ha les nazes) et qui nous ont mis en retard. Faut dire qu'un rencard à 17 H avec traversage de la Loire, pour des orléanais qui circulent habituellement à 2 roues ou en bus, c'est carrément Koh Lanta ! Enfin, on est arrivé bon dernier à l'Alien café : Billards et étudiants le jour / dance-floor le week-end / sueur et wack n' woll le soir en semaine ! Sur place, on a retrouvé

le gars Lolux qu'on croirait qu'il dort sur place (ce qui a déjà du lui arriver), ma fille, qui du haut de ses 3 ans a réussi à arriver 3/4 d'heure avant moi ("Tu le diras, ça, dans ton compte-rendu" Lolux 2004) qui twistait sur la balance des Groovie Ghoulies. Retrouvage aussi des Carnage Loupé avec la Lopez Crow; Ben oui, comme ils flippaient de venir jouer sur notre territoire, ils sont ramené la fine-fleur de la banlieue sud (il y avait même un mec qui joue dans un groupe de ska).

Bon, là-dessus, je ne vous fais pas un dessin : comme il se doit, ça papote et ça commère sévère. On se montre nos petits tee-shirts et Charles fait faire le tour de La Source (les connaisseurs apprécieront) aux GG dans sa "funny car". C'est beau un américain qui découvre l'Ami 8. Quelques balances et Ricards plus tard, on mange comme des princes en terrasse dans la douceur de l'été indo-orléanais (On ira ... où tu voudras quand tu voudras).

Vers 21 H et quelques, on nous dit qu'il faut aller faire du bruit. Il y a quand même un peu de monde pour un lundi soir et j'ai cru apercevoir 2 ou 3 personnes dont je n'ai pas l'adresse mel.

Pour ce qui est du concert, Yann a fait des petits bonds tel un cabri pré-pubère, on a fait plein de solos nazes partout et on a fait et raconté pas mal de conneries. Bref on s'est bien amusé et apparemment, on n'était pas les seuls.

Ensuite, les Garage Lopez ont fait un show diesel, avec un début assez soft et une montée en puissance constante

jusqu'à l'apocalypse finale avec leurs reprises tout en finesse : Motorhead, Sheriff, Ramones. A ce propos, je me demande toujours comment un morceau aussi stupide (au sens le plus noble du terme) que "3,2,1,zéro" peut mettre les gens en transe à ce point-là. Il y a une thèse à faire là-dessus mais j'ai pas trop le temps en ce moment. Mais revenons à nos moutons. En ce moment, les Lopez sur scène sont plus punk-rock-j'enchaîne-à-donf-ouanetoutrifor-prends-ça-dans-ta-gueule-petit-con et moins démagogues-j'raconte-plein-de-conneries-pour-faire-rire-mes-potes. Au début, ça me laissait un peu sur ma fin car j'attendais toujours plus de Grand Guignol, mais il suffit de regarder le public pour voir que c'est super efficace et que, finalement, les Lopez, c'est pas que des petits marrants. C'est aussi un putain de groupe de rock ! Voilà ! A part ça, Henri n'a pas réussi à tenir sa promesse de rester habillé. Jean-Luc a gardé ses lunettes certifiées Ze king pendant tout le show. Avait-il quelque chose à cacher ? Des petits yeux tout fermés ? Bon, d'accord, j'arrête. Quant à Bruno, il a quand même sorti ses 2-3 feintes qui font rire Charles, parce que bon, faut pas déconner non plus !



Ce sont les Groovie Ghoulies qui ont fini ce concert avec leur Ramones Stylee but alive. Soyons clair : ils n'ont rien inventé, rien révolutionné, c'est pas des grands zicos, mais c'est vachement bien. C'est du rock, un point c'est tout. La scène est décorée de guirlandes lumineuses genre Thanksgiving. Le bassiste chante, fait yeah yeah et sautille tel un Olga végétarien et la guitariste fait plus de La et moins de solos que Charles et moi réunis ! Je ne savais même pas que c'était possible ! C'est frais, c'est sympa. Ca doit parler de bagnoles, de filles en bikini et de party. De la chouette musique pour autoroute ensoleillée ou barbecue étudiant.

Après ça, bah, rien de particulier : bavardages, entassage de matos dans un coin (Lolux viendra le rechercher demain), disage d'au revoir à tous les copains (3/4 d'heure minimum) et aux GG (nice tou mite you and good leuck for ze reste of your tournée) et retourage ... heu ... retour suffira peut-être ...

donc retour à la maison à 1 h 30 parce que demain, c'est pas le jour du seigneur ! Bah, et la pétanque, on l'a fait quand ? Tant pis, ce sera pour la prochaine fois.

**Vendredi 15 octobre 2004 : Jonzac : Bar Le Jonzacais**

**Samedi 16 octobre 2004 : Blanquefort : Les Pellos, Skunk, Kortex**

Allez hop, c'est parti pour notre premier voyage dans le Sud-Ouest. La météo annonce de la flotte tout le week-end, mais on prend quand même les boules de pétanque et accessoirement tout le matos et la sono. Le remplissage du Vitolux ressemble donc à un Tetris grandeur nature, sous des trombes d'eau qui se sont arrêtées ... dès qu'on a fermé le coffre ! Voyage sans encombre sur fonds de Vanilla Tapes, Toy Dolls et AC DC.

Arrivée avant 19 H. Déchargeage du matos sous la flotte. Balance rapide ... et le patron nous annonce tout de suite qu'il va falloir jouer beaucoup moins fort à cause d'un voisin peu enclin à la musique de jeune. On s'exécute en se disant qu'on remontera quand il y aura du monde et que ça résonnera moins. Parce que là, on se retrouve moins fort qu'en répét' !

Enfin, c'est pas très grave, tout est prêt, on peut aller savourer l'excellent Pineau local et le Cognac-Schweppes du patron et enchaîner sur un repas en famille dans l'arrière salle avec Jacques, l'artiste fou local qui nous fait faire de la peinture entre 2 plats. Le Jonzacais se classe ainsi facilement dans le Top Ten pour l'accueil et la bouffe. C'est la classe ! Voilà pour la partie la plus agréable, le concert en lui-même fut nettement moins rigolo pour nous.

En résumé, les amplis et la sono étaient tellement bas qu'on risquait de marcher dessus et Lolux a joué avec un torchon sur la caisse claire pour atténuer le son. Donc, seule la dizaine de personne la plus proche de nous a pu en profiter, dont un jeune punk-rocker qui nous connaissait. Le reste de la population du bar jouait aux fléchettes, discutait ou regardait du sport dans les 2 télévisions qui sont restées branchées toute la soirée. Remarque, je ne vais pas les blâmer, j'ai fait pareil ! Du coup, comme souvent dans ces cas-là, on a fait encore plus les cons que d'habitude : Record battu pour Garagiste, on l'a fait 5 fois de suite, Lolux qui va chercher du ravitaillement au bar en chaussette en plein milieu du concert, j'en profite pour faire La Poule Faisane à la batterie, Lolux prenant ma gratte et un peu tout le monde au chant, solo de flûtiau, promenade et danses dans le public. Enfin, on a quand même joué 2 heures en 2 fois et fini à 1 H 30 du mat' avec toutes ces conneries. Le temps d'une petite bière pour récupérer et on attaque le rangement (sous la pluie, étonnant, non ??), on discute encore à droite à gauche et on va à l'hôtel à pied sous un léger crachin. Lolux et Yann sont bien attaqués et rigolent bêtement à leurs propres blagues : la section rythmique au top de sa forme ! Et ça continue à l'hôtel où ils décident de refaire la déco de la chambre de Gob avec une plante verte et la banquette du couloir. Résultat : le lendemain matin, réveil en douceur et prise de tête avec la connasse de patronne ("j'ai cru que quelqu'un était monté au 2ème étage en pleine nuit pour volé mon canapé"). On est parti avant de lui claquer la



gueule et on est retourné au Jonzacaï pour prendre le petit déj' et récupérer le Vito et hop, au suivant ! Midi, décollage pour Blanquefort. Une heure et demi avec un tour de Bordeaux gratos pour cause de Pont de l'Aquitaine fermé et on arrive sur les lieux du 3ème Festival Skank n' roll : une grande salle avec une grosse scène, grosse sono et grosses lights. Déjà, l'association organisatrice s'appelle Le Clash, ce qui est déjà un bon point, mais là, c'est de mieux en mieux. On dit bonjour à plein de gens souriants, un petit café, une balance bien agréable et on file dans le parc car le soleil vient de percer, donc c'est parti pour le Pétanque Champion Ship. Ma décence et ma sportivité légendaires m'empêchent de m'étendre sur l'atomisation en règle infligée à nos collègues, les **scores** parlent d'eux-mêmes. En tout



cas, on s'est un peu caillé, mais on s'est bien aéré et ça fait du bien. Après ça, papotage pour les uns et repos pour les autres puis super mangeage. L'association Clash obtient donc haut la main le titre de Number One de la bouffe de concert grâce au menu ci-contre. Applaudissements !!! Mais passons au concert. Les Pellos ont ouvert le bal. En fait, ce sont les gens de l'organisation qui sont dans cette fanfare ska mêlant cuivres, accordéon et violon. Des bons zicos, un bon chanteur et une reprise de Protesta des BxN correcte même si le résultat est plus festif qu'enragé. Ca assure bien et le public est

déjà nombreux et bien excité ! On a joué en 2ème ce qui est une bonne chose car on était encore frais ... et le public aussi. La salle est pleine mais pas bondée. Environ 600 personnes avec de tout : quelques punks et skins, pas mal de jeunes, Albert Lopez (frère d'Henri Lopez) et une bonne ambiance. Ca fleurait bon la récolte fraîche ! On a donc profité de la grande scène et de l'engouement du public. On a enchaîné comme des bêtes, quelques petites blagues mais surtout du rock, du rock, du rock. Et beaucoup de plaisir visiblement partagé. Ce premier concert dans le Sud-Ouest restera pour nous un très bon souvenir à tous les niveaux. Skunk a pris la suite pendant qu'on récupérait. Ca joue bien, il y a du cœur à l'ouvrage mais ce n'est pas le genre de musique qui me touche. Le meilleur moment fut un morceau avec La Réplik qui a bien foutu le feu. C'est Kortex qui a joué en dernier, mais je n'ai pas vu car j'étais au fond de la salle en train de vendre des badges et de discuter avec plein de gens sympas, avec ou sans crête. Ce sera pour une prochaine fois car c'est le genre de groupe qu'on devrait re-croiser bientôt. Après tout ça, on a rangé le matos, saluer et remercier tout le monde et on est allé dormir à Bègles chez tonton Albert.

Dimanche. Décollage sous le soleil après un petit déjeuner princier, retour tranquille et long, sandwich triangle et kit kat sur l'autoroute. Quand je pense qu'on a mis 10 ans à venir jouer dans cette magnifique région ! Vivement qu'on revienne !

**Vendredi 3 décembre : Rouen : Au coin des diabolotins avec Rem and the Courbarians**

**Samedi 4 décembre : Limay : Salle municipale avec Les Suprêmes Dindes et Flaming Pussy**

Ce week-end normando-banlieusard a commencé pour un coup de fil de Yann vendredi matin pour annoncer qu'il avait le dos complètement bloqué et qu'il avait rencardé en début d'après midi à Bourges chez son astro-pote ... ou son ostéopathe, je ne me souviens plus. Tout ça pour dire, vous l'aurez compris, qu'une fois de plus ... on était en retard !!! Mais c'est pas grave car on a écouté les Toy Dolls, Gonokox, Pleum et Glucifer sur la route et qu'on est arrivé quand même.

On a retrouvé avec plaisir le **Coin des Diabolotins**, qui nous avait accueilli en janvier. Sauf que cette fois, ce n'est pas un simple concert mais une soirée ... Téléthon ! C'est-à-dire que le bar va rester ouvert 30 heures d'affilée avec des DJs et plein d'autres animations. Malheureusement, Gérard Holtz ne passera pas dans la soirée, alors on est un peu déçu. Les RNCS (comme on dit à Olivet) viennent d'arriver mais ont déjà du houblon dans les pattes. On se bise façon show

business, on se tape aussi un godet et on décharge le matos. L'installation est rapide, d'autant moins fatigante pour moi que je discute dehors avec des gens de **Punkahontas**.

Bref, j'ai rien foutu, mais je ne me suis pas réchauffé. L'heure avance, il n'y a pas grand monde mais je peux quand même dévirtualiser avec plaisir quelques forumeurs, dont **Nono Futur**, la honte de la chanson française. Les RNCS attaquent avec leur finesse Zekeienne : tout à fond sans respirer. Les morceaux s'enchaînent, le volume sonore est raisonnable et le public apprécie. Il faut dire que ça assure. Je ne dis pas ça parce que ce sont des copains et qu'ils me doivent de l'argent, mais ça assure vraiment. Le chant est nickel, la batterie monstrueuse et la basse brutale à souhait. Putain, c'est du rock et du bon ! C'est au moment de prendre la suite qu'on s'est rendu compte qu'on n'avait toujours pas bouffé et qu'on partait pour 2 heures de concert sans rien dans le bide. Et bien c'est ce qu'on a fait. Il y avait une trentaine de personnes mais ça l'a fait quand même. On a fait les cons et du rock et tout le monde a eu l'air de bien s'amuser. Le 2ème set (comme disent les tennismaniens) a été un peu moins burlesque, il faut dire qu'on a eu à faire face à des monstres mangeurs de micros (dont l'ami Bébert, déjà croisé moult fois et qui était justement chargé de nous protéger des assauts du public ... raté !).



On retiendra de ce concert La Poule faisane chantée par les RNCS et Bébert, un dépucelage un peu raté mais correct quand même pour notre nouvelle reprise des Clash : White man in Hammersmith Palais, la perruque Polnareffienne de Charles, une bonne version à rallonge du medley Ludwig et un petit pogo sympa sur la fin. Finalement, on a enfin pu manger notre pizza, qui avait après tout ça un sacré goût de "pas assez". Après les bavardages et rangeages d'usage : décollage pour le page, racontage de conneries et bonne nuit les petits. A mon avis, il ne doit pas être loin de 5 heures du mat'.



Samedi : après un réveil poussif vers midi et demi, les RCNS se lavent et on retourne au Coin des Diablotins prendre le petit déj' puis on enchaîne sur une promenade touristique de Rouen à la recherche d'un Jack pour Charles et de cordes de guitare pour Saïd. Venant d'Orléans, on est pas trop dépaysé : les mêmes noms de rue, les même gueules de pouffiasses fond-de-teintées et les même caisses de flics au carrefour.

Après ça, on s'arrache chacun de notre côté : les RNCS direction Lisieux et nous direction la banlieue Ouest. Une petite heure de route et on déboule à la salle de Limay ... en avance ! Et oui monsieur, on n'est pas QUE des gros losers ! Et on a bien fait car on peut profiter pleinement des charmes de l'organisation de concert "municipale" : café chaud, petites friandises chocolatées, bières fraîches et canapé dans une loge rien que pour nous avec notre nom (mal) écrit sur la porte ! Ha c'est bon !!! C'est Nico, vieille connaissance yvelinoise du siècle dernier, qui nous a convié à ce concert "Le père Noël est un rocker" (entré : un jouet). C'est donc encore du caritatif : Brigitte Bop Charity tour 2004.

Une balance rondement menée, un apéro dans une harmonie toute communiste avec les technicos, les musicos et l'orga et on doit y aller. C'est nous qui ouvrons ce soir. Il est 20 H 30. C'est sûrement un peu tôt pour faire du bruit et d'ailleurs, la salle n'est pas encore très remplie, mais Nico s'occupe de les chauffer au doux son de ses "faites du bruit !!!" On joue un peu plus de 3/4 d'heure et c'est très bien comme ça. Pas grand-chose à raconter. On a plutôt pas mal joué. On n'a pas traîné en route. Juste quelques conneries par ci par là pour faire réagir le public relativement frileux

mais tout de même sympathique. Il y a une bande de petites nanas qui dansent le rock sur nos morceaux speeds, ce qui est toujours agréable et il y a plusieurs photographes avec des zoom à la Rocco Siffredi, alors forcément, on en rajoute un peu, mais ça reste raisonnable. Bref, un concert qui ne restera pas dans les annales. Ce sont les **Suprêmes Dindes** qui ont pris la suite. On en avait pas mal entendu parlé et surtout en bien et c'est vrai que c'est bien. Un vrai spectacle entre théâtre (un peu), chanson (pas mal) et rock (le reste). La chanteuse est une furie rock n' roll, la gratteuse joue la mijorée mais se fait rouler des grosses pelles par tou(te)s les autres, le bassiste n'est autre que l'ancien guitariste des VRP et des Nonnes troppo et il est toujours aussi bon, quant au batteur, il m'a fait mourir de rire du début à la fin avec sa tronche de pine d'huître. En plus le show monte en intensité et ça finit avec slam en sous-tif léopard. Vraiment un bon moment. En plus, ils sont sympas, ce qui ne gâche rien. Je n'ai pas vu grand-chose des Flaming Pussy mais j'ai été un peu déçu car, le nom



sonne comme un groupe de hard rock, ça a l'aspect d'un groupe de hard rock .... Ca rappelle plutôt les Pixies. Des morceaux longs et répétitifs qui créent une ambiance à la fois dansante et oppressante. Moi qui suis fan des Ludwig, vous vous doutez que ce n'est pas trop mon truc. Mais c'est quand même bien fait et le public avait l'air de bien apprécier. Ha oui, j'oubliais, pour ceux que ça intéresse, c'est un groupe de filles ! Après ça, on a rangé le matos, papoté encore un petit peu et on est rentré chez nous : Lolux a conduit, Charles a copiloté et les autres ont dormi. Allez, on vous remerçant, bonsoir.

### **Samedi 18 décembre : Villefranche sur Saône : Karikal Rock Kafé : Strummer Night Fever avec Hors Service et Garage Lopez**

Allez hop, c'est parti pour le Last show of ze year comme disent les Burnigeds ! En plus, c'est une soirée hommage à Joe Strummer et, vous l'avez peut-être remarqué, mais on aime bien les Clash chez nous ! Et enfin, c'est notre 22ème concert de l'année. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour nous, ça veut dire beaucoup ! Non, je déconne, mais 22 concerts dans l'année, c'est notre record et on est content ! Et quand on est content, on le dit ! C'est tout ! Pour fêter cet heureux événement, on décolle aux aurores (11 h 30 du matin), on va choper le matos et, exceptionnellement, on file chercher Yann at home, comme disent les Wash'. En chemin, on s'en tape une bonne tranche en écoutant l'album de Didier Super. Trop fort !!! On reste dans l'exceptionnel car on arrive à récupérer Yann sans tazonner pendant de heures. Un casse-dalle (même pas triangulaire, on est sur les petites routes) tout en roulant et en écoutant l'excellent dernier

album de No Milk (élu Album de la semaine à l'unanimité de Charles et moi), à découvrir de toute urgence, et enfin, fait exceptionnel parmi les faits exceptionnels : on arrive en avance à Villefranche, qui est tellement belle avec ses illuminations de No Hell et ses consommateurs pressés glissant sur le béton grisâtre qu'on se croirait à Joué les Tours !

On découvre donc le très joli Karikal Rock Kafé, nouveau Caf'conc' du sixtynaïne comme disait Pantera. On s'installe tranquillement et on en profite pour répéter notre nouvelle reprise du Clash : l'homme blanc dans le Palais du marteau-smith. On fait accessoirement la balance et on laisse la place aux Garage Lopez puis au Hors service, arrivés sur ces entrefaits.

On se retrouve ensuite tous dans le backstèdge, comme dit André Rieu. En l'occurrence, c'est une grande pièce conviviale qui fait aussi salle à manger, petit salon, coin détente, catering, espace massage et relaxation (chercher

l'intrus). S'en suit l'immuable et pourtant fort appréciable rituel gustavo-discutatif de la franche camaraderie de la grande famille du wack n' woll, comme disait Balzac : papotage, copinage, discutage, mangeage (Vérigoud, comme dit Chuck Berry) et reposage. Je vous la fait "raccourcie" car tout ça nous emmène à 22 H 30 et il est temps pour Hors service d'aller balancer son putain de bon punk rock des familles, comme dit Philippe Manœuvre. Un bon concert pour un bon groupe, simple et efficace comme on les aime, comme dit Michel Drucker. A noter pour l'occasion une paire de reprises du Clash de fort bonne facture, comme disent les ébénistes. Les Lopez prennent la suite, mais les ¾ du public pense voir Brigitte Bop et ont dû se dire que finalement, c'est mieux sur disque. En effet, en quittant la scène, les HS ont annoncé 2 fois de suite : "on vous laisse avec B Bop et les Lopettes, avec l'humour potache qu'on leur connaît, se sont aussi présentés comme les B Bop. Kolossal Finesse, comme disait Hebert von Karajan. A part ça, le concert des Lopez fut correct. Peu de fioriture mais pas mal de nouveaux morceaux (pour moi en tout cas). A noter une bonne reprise des Cramps, pour une soirée hommage au chanteur des Clash, c'est pas si mal, il y a 3 lettres en commun dans le nom ! Et toujours l'apocalypse sur leur reprise finale des Sheriff ! Au fait, je ne vous ai pas dit : entre chaque groupe, on a droit d'écouter les Clash. Et bien moi je dis que ça devrait être comme ça dans tous les concerts !

On monte enfin sur scène alors qu'on est dimanche depuis déjà pas mal de temps. On tente désespérément d'expliquer au public qu'ils viennent de voir les Garage Lopez et que c'est nous les vrais Brigitte Bop. Je suis sûr que la plupart ne nous croient pas ! Tant pis, on balance la purée, comme disent Maïté et Rocco Siffredi, mais pour des raisons différentes ! On n' a pas beaucoup de place, alors on bouge pas trop. De toute façon, Lolux est bourré, Yann est tout mou et Charles pas à l'aise. D'ailleurs, il a cassé une corde et sa gratte d'un coup. Gob, lui, est content car il arrive à finir le concert en respirant normalement comme un cycliste pobelgé après un conter la montre dans la Beauce. Et moi, je suis content car on a bien réussi White Man. On a aussi joué Clampdown et on s'est fini Sur White riot avec Sheular, du Colloque de Tanger, venu nous prêter voix forte. Merci à lui. Dans l'ensemble, le concert fut correct, le pogo un peu trop bourrin et avec parfois des allures de règlement de comptes. Il faut dire que pour poignée de petits jeunes, c'était leur dépuçelage du pogo et que leurs profs avaient des clous sur les perfectos ! A noter également qu'à l'instar de Gérard Jugnot, nous



aussi on a eu nos petits choristes : les Lopez sur Camarade et Garagiste et un jeune inconnu qui a squatté le micro de Charles sur une bonne partie du concert.

Une fois les formalités musicales effectuées, la soirée pouvait commencer. Là encore, je vous passe les détails. En gros,



Bruno Lopez a, une fois de plus fait son grand numéro dans la plus pure tradition du Jeu du plus con : Concours de sonnerie de téléphone, Concours de message de répondeur, concours d'imitation de chanteur, concours de trucs pour faire chier les autres groupes ... On a bien rigolé et on a fini à 6 heures du mat' à jouer à Dessiner c'est gagné des titres de chansons sur du Sopalin. Finalement, on est allé pioncer 4 heures dans le grenier délicatement parfumé de Seb', le sonoman. Brunon a fini par se taire ... ou alors je me suis endormi, je ne suis pas très sûr.

Le lendemain, on est allé prendre le petit déj' au KRK avec Mouss de Nevrotic Records, qui s'occupe du tribute aux Zab'. D'ailleurs, ça me rappelle qu'on a joué notre reprise d'Intellectuel de Gauche et qu'il est venu chanter avec nous. Il fallait le dire. Les Lopez aussi ont joué leur version d'Economiste et elle était très bien.

Mais revenons à nos agneaux, comme disait Boby Lapointe. On charge le matos et on se retourne dans nos pénates, après la "dradizionnelle foto de croupeux" comme disait le Maréchal Goering.

Ce n'est qu'en arrivant dans le Berry de Yann qu'on se rend compte qu'on a oublié une enceinte Marshall au KRK, c'est-à-dire à plus de 500 bornes ! Rien de grave car on a réussi à la récupérer depuis, mais faudrait pas que ça se reproduise trop souvent, car comme disait Vérole, l'habitude mène à la lassitude ... et puis une enceinte, c'est pas le genre de truc qu'on envoie par la Poste.

Enfin, on rentre tranquillos sous la pluie, on décharge le matos et après un petit tour d'Ami 8 version Picard Surgelés c'est le retour au bercail. Et comme disait Lucien Jeunesse, à l'an prochain, si vous le voulez bien !

*Tous ces compte-rendus sont en ligne sur [brigittebop.free.fr](http://brigittebop.free.fr)*

